

## **Changer le monde** Guillaume Beaugard des Vulgaires Machins

Geneviève Dallaire

Volume 4, numéro 4, été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10920ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

### ISSN

1710-8004 (imprimé)  
1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Dallaire, G. (2008). Changer le monde : Guillaume Beaugard des Vulgaires Machins. *Entre les lignes*, 4(4), 64–64.

&gt; QUE LISENT VOS IDOLES?

# Changer le monde

Grâce à leur dernier album *Compter les corps*, vendu à plus de 20 000 exemplaires, les Vulgaires Machins ont pu remplir plus de 75 salles à travers le Québec. Malgré tout, Guillaume Beaugard, le chanteur de ce groupe punk, prend le temps de lire, et pas n'importe quoi. Rencontre avec un lecteur engagé.

GENEVIÈVE DALLAIRE

Selon l'adage, la connaissance, c'est la puissance. Il faut donc s'armer pour y accéder. C'est à cette idée que Guillaume Beaugard revient lorsqu'il se penche sur l'importance de la lecture dans sa vie. Si elle lui apporte beaucoup de plaisir, elle lui permet d'abord et avant tout de cultiver son sens critique.

## LE DÉBUT DE L'ESPOIR

À l'âge de 14 ans, moment de sa vie où il se décrit comme un « anticonformiste révolté », il dévore le livre *Cinq milliards d'hommes dans un vaisseau* de l'auteur et généticien Albert Jacquard. « Ce livre m'a ouvert les yeux sur les pouvoirs immenses que l'homme s'est accordés sur le plan nucléaire avec, entre autres, l'éventualité d'une destruction totale de notre environnement et des espèces qui l'habitent. » C'est à partir de ce moment que Guillaume s'abreuve d'essais, écrits par des auteurs engagés tels Serge Mongeau (*Objecteurs de croissance*) ou Noam Chomsky (*Israël, Palestine, États-Unis: le triangle fatidique*). Ses lectures lui en apprennent davantage sur ce qu'il qualifie d'« hypocrisie des politiciens face aux questions portant sur la décriminalisation des drogues, le fonctionnement de la corruption et les raisons économiques qui se cachent derrière la prohibition ».

S'il ne voit qu'un lien indirect entre ces nombreuses questions et les paroles mobilisatrices qu'il compose, il admet toutefois que ses lectures s'inscrivent dans une culture qu'il tient à transmettre à ses fans.



C'est aussi pourquoi, depuis 2001, il va jusqu'à se rendre trois à quatre fois par année chez Écosociété, une maison d'édition qui a pour objectif de « susciter des débats publics sur les grands problèmes de l'heure et dont un grand nombre de publications traite de sujets qui touchent de façon directe des problématiques propres au Québec ». Il y épluche les dernières parutions afin d'en apporter de nombreux exemplaires à vendre pendant les spectacles, une démarche qui lui a d'ailleurs été inspirée par le groupe Propagandhi lors du *show* du Sommet des Amériques. En rendant ce type de littérature accessible à son public, il espère permettre aux fans des Vulgaires Machins de poursuivre leurs réflexions sur les thèmes abordés dans leurs chansons, comme l'état de notre démocratie (*Anéantir le dogme*), le débat sur la

De gauche à droite, Guillaume Beaugard (guit voix), Patrick Landry (batterie), Marie-Ève Roy (voix guit clavier) et Maxime Beaugard (basse).

législation des drogues (*Légaliser l'héroïne*) et la surconsommation (*Dommage collatéral*). Car, selon lui, « le cadre très strict de l'écriture d'une chanson permet au mieux d'effleurer un sujet » et, pour celui qui souhaite combattre l'ignorance et l'apathie, ce n'est tout simplement pas suffisant.

Depuis bientôt sept ans, il poursuit dans cette voie qui lui permet d'élever le mouvement punk au-delà du simple divertissement, et cela parce qu'il croit au potentiel humain et à la beauté de la vie. Selon lui, la démocratie est en grave danger, et le seul chemin qui mène vers la réappropriation du pouvoir par et pour le peuple passe par le désir de changement et par cette connaissance à la portée de qui veut bien s'armer... en lisant! »

PHOTO : DR. MARTEN